

## Allocution de Monsieur le Député Permanent Georges GABRIEL

Au nom de Monsieur le Gouverneur et de mes collègues de la Députation permanente de la Province de Liège, j'ai l'honneur de vous accueillir dans ce palais provincial.

La partie des bâtiments où nous nous trouvons en ce moment a été rénovée et transformée au milieu du siècle dernier par l'architecte Jean-Charles DELSAUX.

L'ancien Palais des Princes-Evêques, actuellement siège du Gouvernement provincial et du Palais de Justice fait partie incontestablement du coeur historique de Liège.

L'assassinat de saint Lambert en cet endroit, incita saint Hubert, son successeur, à y bâtir une église. Cette Basilique allait devenir la célèbre Cathédrale Saint-Lambert. Les Evêques établirent leur résidence à côté du sanctuaire qui conservait les reliques et qui allait devenir bientôt un lieu important de pèlerinage.

Ce centre religieux devint bientôt un centre politique : le Palais et la Cathédrale jouent des rôles complémentaires, symboles des pouvoirs temporel et spirituel réunis en un seul homme : le Prince-Evêque. Cette principauté ecclésiastique devait cependant, au travers de ses contraintes, développer très tôt chez nos ancêtres un esprit contestataire, libertaire et particulariste qui, de nos jours encore, nous fait qualifier de principautaires.

Je me garderai de retracer l'histoire de cette principauté, cela nous conduirait trop loin ; mais je voudrais faire apparaître quelques unes de ces curieuses et quelquefois heureuses contradictions qui déterminent le tempérament et le comportement des liégeois.

Dès le Xe siècle, les évêques de Liège devinrent princes du Saint-Empire romain germanique et à ce titre eurent droit de siéger à la Diète impériale. En conséquence, beaucoup de Princes-Evêques sont germaniques et principalement bavarois. Malgré cette tutelle et ces influences, Liège demeure un foyer de cultures latine et française. Dès le Moyen Age, la principauté occupe la pointe la plus septentrionale de la francité.

Un de nos plus grands Princes-Evêques, Erard de la Marck, fait reconstruire le palais en 1526. Celui-ci avait été détruit par un incendie en 1505. Cet ancien chanoine de Tours, tout dévoué au Roi de France Louis XII a fait campagne

en Italie. Il y fréquente artistes et savants, et introduit à Liège l'art de la Renaissance dont vous retrouverez l'influence dans les parties anciennes de l'édifice.

On peut découvrir sur les gravures datant du XVIII<sup>e</sup> siècle que la ville intra-muros possède une quantité considérable d'églises, de couvents, de chapelles ; cette situation apparaît encore dans les noms des rues, des quartiers. A ce point de vue, on pourrait dire que Liège était une Ville Sainte.

On a d'ailleurs rapporté que des voyageurs définissaient Liège de la façon suivante : "Paradis des Prêtres, Purgatoire des Hommes, Enfer des Femmes". A vrai dire, à cette époque, les femmes avaient eu peu d'occasions de faire valoir leurs droits et aspirations!

Tout au long des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Liège souffrira des guerres de Louis XIV et de Louis XV, tout en essayant de défendre sa neutralité.

Un autre événement contradictoire : c'est dans cette cour épiscopale que nous verrons s'épanouir le siècle des Lumières. C'est en effet dès la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle que s'installèrent à Liège des célèbres imprimeurs qui assureront la diffusion des idées nouvelles. Les éditions de Voltaire, d'Helvétius, de Diderot et d'Alembert, de l'Encyclopédie ainsi que de nombreux libelles ne sont possibles que grâce à de nombreuses complicités parmi les tenants du pouvoir. Le Prince-Evêque Velbrück autorise, voire encourage, ce courant libertaire. Ce prince bien-aimé des Liégeois meurt en 1784.

Progressivement, on assiste à l'effondrement de l'Ancien Régime et à la préparation de la révolution. L'historien Georges LEFEVRE, un des éminents spécialistes de cette époque constate : "La révolution liégeoise fut la seule en Europe que la France put susciter à son image".

Après avoir encore connu diverses vicissitudes sous les régimes français et hollandais, puis sous la Belgique indépendante, le bâtiment devient le siège du Gouvernement provincial et du Palais de Justice. A deux pas d'ici, on trouve l'Hôtel de Ville, la Place du Marché, reconstruite à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle après le bombardement de la Cité par le Marquis de Boufflers. Le coeur historique de Liège est proche, avec le Perron, symbole des libertés liégeoises, les nombreux musées et tous les souvenirs archéologiques.

J'espère que vous aurez plaisir à découvrir quelques-unes de ces richesses au cours de votre séjour et peut-être aussi ses aspects insolites et poétiques. C'est peut-être au cours de promenades non programmées, de flâneries, que vous découvrirez l'accueil spontané des liégeois, qui, malgré les soucis économiques qu'ils connaissent en ce moment ont conservé leur sourire, leur bonne humeur. Je vous souhaite un agréable séjour dans notre ville et grand succès dans les travaux de votre colloque consacré à l'archéologie des Temps Modernes.